

« Les chasseurs ne sont pas tous bourrus et mal élevés »

L'interview du dimanche



Jean-Bernard Portet, nouveau président de la fédération départementale de chasse, fera l'ouverture dans son village de Roquefort-sur-Garonne. /Photo DDM JAL

Elu au printemps dernier, Jean-Bernard Portet, 52 ans, fait aujourd'hui sa première ouverture générale de la chasse en tant que président. Un moment important pour ce pharmacien, également maire du village de Roquefort-sur-Garonne.

Combien de chasseurs compte la Haute-Garonne ?

A ce jour, nous avons délivré entre 14 000 et 15 000 permis de chasse. En trente ans, les effectifs ont été divisés de moitié.

Comment explique-t-on cette diminution ?

D'abord par un contexte économique. La chasse a un certain coût : il faut payer le permis, la ou les cartes des sociétés de chasse, l'assurance, le fusil, les munitions, nourrir et entretenir les chiens, financer les déplacements... On arrive vite à un chiffre de 1500 € en moyenne par an. Il faut également prendre en compte la multiplicité des offres de loisirs et l'urbanisation galopante. Avec la vente des terres agricoles, nous perdons des terrains de chasse.

Cela signifie-t-il qu'il est plus difficile de chasser en Haute-Garonne ?

Non. L'avantage de ce département, c'est que l'urbanisation est concentrée sur un même secteur. Le nord du département, le Frontonnais, le Lauragais, le Volvestre et le Comminges sont des zones très favorables. Nous allons d'ailleurs essayer de promouvoir des échanges, d'inviter les chasseurs dans des zones qui ne leur sont pas familières.

Qu'en est-il de la cohabitation entre les chasseurs et les autres ?

Pour moi, ce n'est pas un point sensible. **La nature appartient à tout le monde en même temps. Il faut la connaître, la protéger et éviter de se l'approprier.**

Regrettez-vous l'image négative qui colle aux chasseurs ?

Je suis très heureux d'être chasseur. Le bourru, mal élevé, il existe, mais à la marge. Nous faisons des efforts de communication permanents et **nous proposons de nombreuses formations dédiées à la sécurité.** Avec l'organisation de journées nature, nous voulons montrer comment les chasseurs entretiennent le territoire, préservent la nature et maintiennent la vie associative en zone rurale. Nous ne sommes pas des affamés qui chargent leur fusil dès le lever du jour ! Nous prenons le temps de vivre.

Comment se porte le gibier ?

Il n'y en a jamais eu autant. Le grand gibier prolifère, les chevreuils et les isards en montagne sont en augmentation, les clignotants sont au vert pour les lapins, lièvres et perdreaux et les cailles sont arrivées dans le Volvestre. Tout cela démontre bien que lorsque nous nous intéressons à la nature, chasseurs, agriculteurs, écologistes, nous avons des retombées.

Et vous, où serez-vous en ce jour d'ouverture ?

Dans mon village, à Roquefort-sur-Garonne, avec mon fils et mes deux chiens, des pointers. Nous chasserons les faisans et les cailles et tout se terminera autour d'un bon repas.